

Langues et philologie du Caucase

Gilles Authier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/7348>

DOI : 10.4000/11t4o

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2024

Pagination : 35-36

ISSN : 0292-0980

Référence électronique

Gilles Authier, « Langues et philologie du Caucase », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 155 | 2024, mis en ligne le 13 juin 2024, consulté le 20 juillet 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/7348> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11t4o>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

LANGUES ET PHILOGIE DU CAUCASE

Directeur d'études : M. Gilles AUTHIER

Programme de l'année 2022-2023 : *Analyse de textes kryz*.

Le cours a été consacré cette année au kryz, langue bien connue du directeur d'étude, puisqu'il lui a consacré sa thèse de doctorat (Paris, Louvain, Peeters, 2009 [Collection linguistique de la Société de linguistique de Paris, 93]). Ce choix répondait tout d'abord à l'intérêt des étudiants, après l'année précédente consacrée au lezgi, pour une langue du même groupe mais beaucoup plus complexe, puisque le kryz conserve le système des genres et le marquage radical de l'aspect. La deuxième raison en était que cette année allait être particulièrement chargée étant donné le bouclage du projet ANR « Modalités imperfectives dans les langues du Caucase » (2016-2023), pour lequel le directeur d'études s'est chargé de trois corpus (kryz, rutul et tsakhur) et a supervisé les sept autres (mingrélien, talyshi, tat musulman, karata, akhwakh, dargi de Tsugni, dialectes Lezgi d'Azerbaïdjan), mis en ligne sur le site de l'UMR PROCLAC (<https://proclac.cnrs.fr/projets/projets-turcaucase/immocal/>). La publication des actes du colloque final, tenu au Collège de France, où le projet était hébergé, les 11 et 12 septembre 2023, a été confiée à deux postdocs et est prévue en 2025.

Comme chaque année, le cours a consisté en lecture suivie et commentaire linguistique d'un échantillon de textes du folklore oral, collecté par le directeur d'études au début des années 2000. Le choix opéré était dicté par la nécessité d'une progression grammaticale contrôlée, vu la complexité de la langue, avec les textes suivants :

- « Le berger qui ne tint pas sa promesse » (*abdiniz samal da'ari q'arvand*, 4 lignes) : cette anecdote légendaire permet de situer le kryz dans son contexte géographique (au pied du Shahdagh), culturel (islam sunnite) et économique (élevage ovin) en abordant les bases grammaticales les plus élémentaires.
- « Le moineau » (*q'ili* 17 lignes) est une version très complète d'un conte répandu chez tous les peuples du Nord de l'Azerbaïdjan et du Sud du Daghestan. Sa progression de type *head-and-tail linkage* permet d'ancrer les structures courantes de la langue.
- « Le prophète Noé et la colombe » (*nub peyğamber na lif*, 11 lignes) est une légende biblique dont la familiarité aide les étudiant à surmonter les premières difficultés, comme les modes, ou le *clause-chaining*.
- « La fille de Noé » (*peyğamberci rişi nağil*, 26 lignes) est une autre légende assez répandue dans le monde musulman. Elle a été l'occasion de préciser la question des genres en kryz, langue où les humains féminins sont, au singulier, classés avec les animaux, et de donner un aperçu d'autres assignations de genre inattendues dans les langues de la même famille.
- « La sœur dragon » (*acdaba şidir*, 42 lignes) est un conte relativement répandu dans la région, et cette version kryz est certainement la plus achevée. Sa lecture a permis d'identifier un détail de grammaire manquant dans la grammaire de référence, citée plus haut : le kryz emploie, à l'instar de l'azéri, le verbe « aller » comme auxiliaire

- résultatif, y compris avec des verbes transitifs, ce qui donne lieu à des réalignements actanciels et à des effets de sens intéressants. En budugh, la langue sœur du kryz, la même tournure tient lieu de passif, alors qu'en kryz, l'existence d'un passif productif (extension innovante d'un anticausatif hérité) a empêché une telle évolution. La catégorie nouvellement identifiée s'est avérée, suite à la consultation de locuteurs natifs, très productive en langue parlée, et a fait l'objet d'une communication à la conférence ICHL d'Heidelberg (cf. *infra*). Les nouveaux tiroirs verbaux combinent l'aspect résultatif avec les autres aspects du kryz, y compris le progressif (« être en train de finir complètement »), et les modes non-indicatifs. Un article est en préparation.
- « L'homme en quête de son rêve » (*axur çixel yixbi furi*, 75 lignes) est un conte répandu jusqu'en Arménie et la version orale kryz n'a rien à envier à celle élaborée par Hovhannès Toumanian. Elle est également riche en formes verbales rares.
 - « Le conte de Shati et Fati » (*şati na fati nağil*, 75 lignes) est une hilarante sottise, genre peu fréquent dans le Caucase : un couple âgé retombe en enfance et fait des sottises, au grand dam de leur fille (Bati) qui néanmoins pourvoit *in fine* au bien-être de ses père et mère, dans un cadre farfelu de Monde à l'Envers.